

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 52 (2016)
Heft: 6

Artikel: "Unsere Studierenden sind immer noch junge Leute, die sich begeistern für den Beruf und die Menschen" = "Nos étudiants sont encore et toujours des jeunes gens enthousiasmés par la profession et par l'être humain"

Autor: Casanova, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Unsere Studierenden sind immer noch junge Leute, die sich begeistern für den Beruf und die Menschen»

«Nos étudiants sont encore et toujours des jeunes gens enthousiasmés par la profession et par l'être humain»



Dieses Jahr feiert auch die Physiotherapie an der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften ZHAW ihr zehnjähriges Bestehen. Wir haben bei der Institutsleiterin Astrid Schämänn nachgefragt, was alles erreicht worden ist und wohin der Weg führt.

Was sind die Erfolge dieses zehnjährigen Bestehens?

Da ist vieles zu nennen: Akzeptanz der Praxis für unsere Studierenden, gelungene Einbindung der Praxis, Steigerung der Kompetenzorientierung, niedrige Dropout-Quote, arbeitsmarktfähige und zufriedene Studierende, nationale Abschlusskompetenzen, internationale Anerkennung in verschiedenen Leistungsbereichen (int. Akkreditierung von Weiterbildungen, z. B. svomp, Pädiatrie, Sport in Vorbereitung).

Die MSc-AbsolventInnen sind in Lehre, Forschung und vertiefter Praxis tätig als Leadership-Personen und Role-Models. Die Weiterbildung ist auf akademischem Niveau angekommen, die Kurse sind super besucht, die AbsolventInnen finden ihre Akzeptanz. Einige Personen konnten ihr PhD in der Schweiz beginnen, und strukturierte PhD-Programme sind auf dem Weg. Zudem sind erste europäische Forschungsprojekte in Millionen-Höhe eingefahren worden.

Was ist nicht erreicht worden? Was ist nicht gelungen?

Die strukturierten PhD-Programme sind erst in Vorbereitung.

Cette année, la physiothérapie fête ses dix ans d'existence à la Haute école de sciences appliquées de Zurich. Nous avons demandé à Astrid Schämänn, la directrice de l'institut, d'exposer ce qui a été réalisé et de décrire les orientations à venir.

Quels sont les succès obtenus en dix ans d'existence?

Il y a beaucoup de choses à mentionner: la bonne acceptation des jeunes gradués dans les cabinets, l'intégration réussie de la pratique, une orientation plus forte vers les compétences, un faible taux de décrochages, des étudiants qualifiés pour le marché du travail et satisfaits, des compétences finales établies au niveau national, une reconnaissance internationale dans divers domaines de prestations (accréditation internationale de formations complémentaires, par exemple l'Association suisse de physiothérapie manipulative orthopédique, en pédiatrie, en préparation dans le sport).

Les titulaires d'un master en sciences travaillent dans la formation, la recherche et la pratique approfondie en tant que responsables et que modèles. La formation complémentaire atteint un niveau académique, la fréquentation des cours est excellente, les diplômés trouvent un très bon écho à leurs nouvelles compétences. Certaines personnes ont pu commencer leur doctorat en Suisse et des programmes structurés de doctorats sont mis en route. En outre, les premiers projets de recherche européens ont été initiés, avec des budgets de plusieurs millions.

Und das geplante Campus-Ambulatorium muss noch warten bis 2020 (also bis zum Umzug in das neue Gebäude).

Hat die «Fachhochschule Physiotherapie» die hohen Erwartungen erfüllt? Meistert sie den Spagat zwischen akademischen Anforderungen und praktischen Fähigkeiten?

Ja sicher! Insbesondere wenn man uns mit dem deutschsprachigen/europäischen Ausland vergleicht: Die Schweiz hat mittlerweile eine Vorreiterrolle eingenommen. Zum Beispiel war beim svomp-Weltkongress die Schweiz nach den englischsprachigen Ländern federführend.

Der Spagat zwischen Theorie und Praxis war immer schon eine Herausforderung, er liegt in der Sache selbst. Aber die Angebote, diesen Gap zu schliessen, sind zahlreich sowie praxis- und kompetenzorientiert. Die Zusammenarbeit zwischen der Hochschule und der Praxis ist eng verzahnt.

Was ist aus den Befürchtungen der «Verakademisierung der Physiotherapie» geworden? Sind die BSc-AbsolventInnen praxistauglich und an was machen Sie dies fest?

Sie haben sich mehr als bewährt! Die AbsolventInnen-Nachbefragungen, die Rückmeldungen aus den Spitälern und aus den Praxiskonferenzen zeigen nichts anderes. Die Befürchtungen und Unkenrufe, die «neuen Studierenden» hätten zwei Köpfe, aber keine Skills mehr, haben sich als unbegründet respektive schlicht falsch herausgestellt. Unsere Studierenden sind immer noch junge Leute, die sich begeistern für den Beruf und die Menschen. Dozierende im Studiengang sind nach wie vor mit der Praxis verbunden, zudem sind TutorInnen/Lehrbeauftragte explizite Praxisvertreterinnen.

Wo stehen die MSc-AbsolventInnen heute im Beruf?

Die MSc-ler schliessen eine wirklich wichtige Lücke: Sie bedienen die Felder Leadership, Forschung und Lehre. Sie implementieren auch neue Behandlungskonzepte in die Praxis und schreiben neue Konzepte für Spitäler und Praxen.

Unsere AbsolventInnen-Nachbefragung zeigte: Mehr als 80 Prozent arbeiten weiterhin in direktem Patientenkontakt, häufig in Kombination mit weiteren Tätigkeiten (92 %), z. B. Fachentwicklung oder Forschungstätigkeit, aber auch Ausbildungs- und Unterrichtstätigkeiten, Führungsaufgaben und Expertenfunktionen. Sie haben dank dem MSc erweiterte Aufgabenfelder (78 %), eine interessantere und abwechslungsreichere Tätigkeit (> 80 %), erweiterte fachliche Verantwortung (33 %) oder Projektverantwortung (45 %). Rund ein Viertel hat einen höheren Lohn.

Kommt der PhD in Physiotherapie in der Schweiz?

Ja, er wird kommen. Wir haben nämlich bereits AbsolventInnen des MSc an Schweizer Universitäten unterbringen können – und das ohne grössere Schwierigkeiten, denn das Abschlussniveau ist sehr hoch. Allerdings ist noch nicht klar,

Qu'est-ce qui n'a pas été réalisé?

Les programmes structurés de doctorat sont encore au stade préparatoire. Le campus ambulatoire prévu ne verra le jour qu'en 2020 (c'est-à-dire au moment du déménagement dans le nouveau bâtiment).

La «Haute Ecole spécialisée de physiothérapie» a-t-elle répondu aux attentes? Est-elle capable de concilier les exigences académiques et les compétences pratiques?

Absolument! En particulier lorsqu'on nous compare avec les pays germanophones et européens: la Suisse assume aujourd'hui un rôle de précurseur. Elle était par exemple le chef de file après les pays anglophones lors du congrès mondial de l'Association de physiothérapie manipulative orthopédique.

Concilier théorie et pratique a toujours été un défi, c'est inhérent au sujet. Mais les offres pour combler ce fossé sont nombreuses et orientées vers la pratique ainsi que vers les compétences. La collaboration entre la Haute École et la pratique est très étroite.

Que sont devenues les craintes d'une «académisation de la physiothérapie»? Les titulaires d'un bachelor sont-ils en mesure de travailler dans la pratique?

Ils ont plus que fait leurs preuves! Les enquêtes menées auprès des titulaires des diplômes et les retours des hôpitaux le montrent clairement. Les craintes et les critiques qui prétendaient que les «nouveaux étudiants» auraient deux têtes mais aucune compétence se sont avérées arbitraires ou tout simplement fausses. Nos étudiants sont encore et toujours des jeunes gens enthousiasmés par la profession et par l'être humain. Les enseignants de ce cycle d'études sont toujours liés à la pratique. En outre, les tuteurs ou les chargés de cours sont des représentants explicites de la pratique.

Quel est aujourd'hui le statut des titulaires d'un master en sciences dans la profession?

Les titulaires d'un master en sciences comblent une lacune réellement importante: ils travaillent dans les domaines du leadership, de la recherche et de l'enseignement. Ils implémentent également de nouveaux concepts de traitement dans la pratique et écrivent de nouveaux concepts pour les hôpitaux et les cabinets.

L'enquête que nous avons réalisée l'a démontré: plus de 80 % des titulaires d'un master continuent de travailler en contact direct avec les patients, souvent en combinaison avec d'autres activités (92 %), par exemple dans le développement spécialisé ou dans une activité de recherche, mais aussi dans des activités de formation et d'enseignement, dans des tâches d'encadrement et des fonctions d'experts. Leur master leur ouvre les portes à des champs d'activité élargis (78 %), une activité plus intéressante et plus variée (> 80 %), des responsabilités professionnelles plus vastes

ab wann dies in welcher Form schweizweit der Fall sein wird. Denn es geht nicht nur um die Physiotherapie, sondern generell um die Frage des PhD für Gesundheitsfachpersonen.

Was war für Sie persönlich das Schönste, was das Schwierigste in diesen zehn Jahren?

Das Schönste war und ist mein gesamtes Mitarbeitendenteam – egal in welcher Funktion die Personen arbeiten! Dieser Zusammenhalt hat dazu geführt, dass wir nicht nur eine der führenden Institutionen in der Schweiz und dem deutschsprachigen Ausland sind, sondern mittlerweile internationales Renommee haben. Wir werden zur Kenntnis genommen und können mitreden, wenn es um die Gesundheit in der Schweiz geht.

Das Schwierigste ist vielleicht, auszuhalten, dass der Systemwechsel so viele Ängste in der Berufsgruppe ausgelöst hat. Diese Ängste sind sehr nachvollziehbar, Unbekanntes ist immer schwer zu verdauen und anzunehmen. Unser Systemwechsel wird erst in den kommenden zehn Jahren ganz vollzogen sein.

Welche nächsten Herausforderungen stehen an?

Wie bereits gesagt: strukturierte PhD-Möglichkeiten und die Karriereplanungen bis dorthin. Die Vertretung in national wichtigen Gremien, wie etwa dem Schweizerischen Nationalfonds SNF. Eine Lobby zu haben, welche die konservative Therapie vor die operative stellt – oder zumindest erreicht, dass die Leitlinien befolgt werden. Gutachtertätigkeiten in versicherungstechnischen Bereichen. Eine Erhöhung der Studierendenzahlen, denn noch immer «importieren» wir die gleiche Anzahl an PhysiotherapeutInnen ins Land, wie wir ausbilden. Ist damit die Qualität und die Patientensicherheit gewährleistet? Weiterhin ist es wichtig, dass die angehenden PhysiotherapeutInnen Praktika in der freien Praxis absolvieren können, denn unsere Studierenden benötigen auch diese Erfahrung während ihrer Ausbildungszeit. |

Interview: Brigitte Casanova, Redaktion physioactive

Prof. Dr. phil. **Astrid Schämman** ist Erziehungswissenschaftlerin, Diplom-Medizinpädagogin und Physiotherapeutin, sie leitet seit 2006 das Institut für Physiotherapie an der Züricher Hochschule für Angewandte Wissenschaften ZHAW und ist Mitglied der Departementsleitung. Astrid Schämman ist Senatsmitglied der SAMW und hat Einsitz in weitere internationale Gremien zu Bildung und Gesundheit. Sie ist Mitglied in der Bildungskommission physio-swiss.

Pr **Astrid Schämman**, Dr phil, experte en éducation, enseignante et physiothérapeute; dirige depuis 2006 l'Institut de physiothérapie dans la Haute école de sciences appliquées de Zurich (ZHAW) et est membre de la direction du département. En outre, Astrid Schämman est membre du sénat de l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) et siège dans d'autres organes internationaux de la formation et de la santé. Elle est membre de la Commission de la formation de physioswiss.

(33 %) ou leur permettent d'assumer la responsabilité de projets (45 %). Environ un quart d'entre eux perçoit un salaire plus élevé.

Y aura-t-il un doctorat en physiothérapie en Suisse?

Oui, le doctorat viendra. Nous avons déjà pu placer des titulaires de masters dans des universités suisses sans grandes difficultés car leur niveau final est très élevé. Toutefois, il n'est pas encore clair à partir de quand et sous quelle forme ce sera le cas dans toute la Suisse. Car il ne s'agit pas que de la physiothérapie, mais plus généralement de la question du doctorat pour des professionnels de la santé dans les universités suisses.

Qu'est-ce qui a été le plus beau et qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous, au niveau personnel, au cours de ces dix ans?

Le plus beau a toujours été et est toujours mon équipe de collaborateurs dans son entier, peu importe la fonction de chacune de ces personnes! Cette cohésion a permis que nous comptions non seulement parmi les institutions éminentes de Suisse et des pays germanophones, mais elle nous a aussi valu une renommée internationale. On tient compte de nous et nous pouvons participer à la discussion lorsqu'il s'agit de la santé en Suisse.

Le plus difficile est peut-être de supporter que le changement de système ait déclenché tellement de peurs dans cette catégorie professionnelle. Ces peurs sont très compréhensibles, ce qui est inconnu étant toujours lourd à digérer et à accepter. Toutefois, le changement de notre système ne sera complètement réalisé que dans les dix prochaines années.

Quels sont les prochains défis qu'il faudra relever?

Comme je l'ai dit plus haut, il faut réaliser des possibilités structurées de doctorat et des planifications de carrières jusqu'à ce niveau. Une représentation dans des organes importants au niveau national, comme le Fonds national suisse (FNS), est également nécessaire. Nous devons aussi avoir un lobby qui puisse faire passer le traitement conservateur avant les interventions chirurgicales ou qui du moins obtienne que les recommandations de bonne pratique soient suivies. Il faut encore des activités d'expertise dans le domaine technique des assurances, augmenter le nombre d'étudiants car nous continuons d'«importer» autant de physiothérapeutes que nous en formons. L'important est aussi de garantir la qualité et la sécurité des patients. En outre, il est crucial que les jeunes physiothérapeutes puissent réaliser des stages dans des cabinets privés car nos étudiants ont aussi besoin de cette expérience durant leur formation. |

Interview: Brigitte Casanova, rédaction de physioactive

MAS IN FUNCTIONAL KINETIC SCIENCE

Die Medizinische Fakultät der Universität Basel bietet seit 2011 einen interdisziplinären Masterstudiengang (MAS) in Functional Kinetic Science MFKSc an. Die berufsbegleitende Weiterbildung vermittelt die neuesten Erkenntnisse über die funktionsorientierte Analyse und Behandlung von Bewegungsstörungen in den Schwerpunktbereichen Orthopädie, Biomechanik, Sportmedizin, Trainingswissenschaften und Neurowissenschaften. Das Studium fördert und vertieft die Kompetenz für die Analyse von physiologischen und pathologischen Faktoren bei der Behandlung von Bewegungsstörungen und Erkrankungen des Bewegungssystems sowie für die sensomotorische Leistungssteigerung.

Zielpublikum

Der Master of Advanced Studies in Functional Kinetic Science richtet sich an Fachpersonen der Physiotherapie, Ergotherapie, Medizin, Sportwissenschaft und der Logopädie, die in ihrer Arbeit Menschen aller Altersstufen mit Problemen des muskuloskelettalen Systems behandeln.

Gliederung

Die Lehrveranstaltungen werden in Form von thematischen Einheiten angeboten. Sie finden in der Regel einmal im Monat von Freitag bis Sonntag statt.

ECTS

Es werden für den Studiengang 90 Kreditpunkte nach dem European Credit Transfer System (ECTS) vergeben.

Dauer

Der Studiengang dauert 2 Jahre (4 Semester)
Neubeginn April 2017

Kosten

CHF 18'000 inkl. Prüfungsgebühren

Information und Anmeldung

Praxis für Physiotherapie & Ergotherapie
Zentrum für medizinisches Fitnesstraining DIE INSEL
Andreas M. Bertram
Leonhardsstrasse 53 CH-4051 Basel
Tel: +41 61 271 22 84, andreas.bertram@unibas.ch

Schwerpunkte

- > FBL Klein-Vogelbach, Functional Kinetics
- > Orthopädische Untersuchungen und Tests sowie aktuelle Operationstechniken
- > Differenzialdiagnostik im Hinblick auf Direct Access
- > Biomechanik, Ergonomie am Arbeitsplatz
- > Physiologische Grundlagen und Leistungsdiagnostik
- > Trainingslehre und Trainingstherapie
- > Lerntheorien, Lernstrategien, Motorisches Lernen
- > Bindegewebsphysiologie
- > Analyse und Behandlung der neuromyofaszialen Systeme
- > Neurowissenschaften (Neuroanatomie, Neurophysiologie)
- > Theorie und Praxis der sensomotorischen Koordination
- > Ernährungsphysiologie
- > Wissenschaftliches Arbeiten
- > Grundlagen von Marketing, Management, Kommunikation im interdisziplinären Umfeld

Zulassung

Zugelassen werden Fachpersonen mit einem Hochschulabschluss oder einem nachträglich erworbenen Titel (NTE) oder «sur Dossier» mit einem Fachabschluss mit gleich zu haltenden Voraussetzungen (Berufserfahrung, Weiterbildung).

Studiengangleitung

Präsident der Studiengangskommission:

Prof. Dr. med. Niklaus F. Friederich, Facharzt Orthopädische Chirurgie und Traumatologie des Bewegungsapparates, Sportmedizin SGSM
niklaus-f.friederich@unibas.ch

Studiengangleiter:

Andreas M. Bertram, dipl. Physiotherapeut, Certified Instructor Functional Kinetic (CIFK), Master in Sportphysiotherapie

www.bertram.ch

- Bertram Seminare
- Masterstudiengang MFKSc Universität Basel